

Tacuabé

COMPAGNIE DE DANSE BUTOH
DIRECTION ARTISTIQUE LORNA LAWRIE

présente

J'ai décapité le jardin

Une création autour de la poésie
de Marina Tsvetaïeva

—

PIÈCE POUR 6 DANSEURS
CRÉÉE EN 2016
Durée : 1h

CONTACT : Lorna Lawrie / 06 66 47 33 36 / tacuabebuto@gmail.com

Note d'intention

"Vivre-écrire" Vivre danser

Dans son œuvre poétique, théâtrale, épistolaire et philosophique, Marina Tsvetaïeva s'érige sans compromis. Etre physique unique et absolu, face à la société violente et complexe du début du 20e siècle, elle repousse les limites de sa condition et les transgresse vers une vérité âpre, qui la brûle.

Femme libre, elle consacre sa vie à l'écriture, d'exil en exil.

Ses mots, traversés à la fois par des émotions profondes et une quotidienneté crue nous ont permis de trouver une véritable résonance dans le corps engagé par la danse butoh. Un corps extrêmement fragile mais que soutient une présence humaine hors du commun. Un organisme qui s'exprime par l'intensité de sa matière, qui met en jeu chacune de ses parties, comme le faisait Marina avec chacun de ses mots.

La danse que Tacuabé a créé autour des mots de Marina est aussi un appel à l'actualisation de la mémoire du corps : la recreation de sa vie et de sa poésie à travers la présence « ici et maintenant » de ces corps qui l'écoutent.

Travailler sur Marina Tsvetaïeva permet d'ouvrir une porte à la réflexion, dans un temps marqué par l'exil et la guerre, d'y retrouver quelque chose d'humain et de profond caché dans la misère et l'incompréhension. Au-delà de l'esthétique, c'est aussi la résonance sociétale, actuelle, portée par les mots de Marina dans toute leur brutalité et leur profondeur que j'ai voulu faire vivre dans la danse.

Le travail de groupe réalisé pour cette création s'inscrit dans le cadre du laboratoire de recherche de Tacuabé. Nous avons choisi, lu et écouté les textes de Marina Tsvetaïeva. Dans ce bain de mots, chaque danseur a trouvé une forme qui lui était propre.

Autour des mots de Marina, dans leur sonorité, leur rythmique comme dans leur signification, j'ai dirigé les danseurs pour qu'ils trouvent leur propre vocabulaire corporel, individuellement et en groupe, pour interpréter cette œuvre poétique et, ensemble, construire une narration scénique et une dramaturgie.



« Je n'écris pas parce-que je sais mais pour savoir »
disait Marina Tsvetaïeva.

Et nous, nous découvrons avec notre danse, dans chaque moment, un savoir nouveau.

« Vivre-écrire ». Vivre-danser.

Le propos artistique / synopsis

"Pas après pas, fleur après fleur, j'ai décapité le jardin..."

Cette création traverse la production littéraire et la vie de Marina Tsvetaïeva.

Très autobiographique, son œuvre inspire les différents tableaux autour des thématiques qui lui sont chères : la création, les passions, la solitude, la migration, l'exil.

Le spectacle propose un voyage qui se tisse entre l'intimité des solos, les rencontres lors des duos et l'intensité des moments de groupe.

Gestes contenus ou saccadés, immobilité de l'écoute, ampleur et agitation de l'espoir, subtils mouvements de l'âme, puissance du groupe....

La danse butoh permet de représenter l'œuvre de Marina sans l'illustrer.

Conçu pour un espace scénique, le spectacle a également été adapté dans différents espaces publics : kiosques des parcs publics de la Ville de Paris (dans le cadre de "Kiosques en fête"), Arènes de Lutèce... A chaque représentation, Tacuabé s'enrichit et se nourrit de l'environnement pour l'intégrer dans la danse.



Tacuabé

Espace de rencontre autour de la danse butoh, ce groupe de recherche est devenu pour les 6 danseurs qui le compose un lieu de liberté : liberté de chercher, de tâtonner, de questionner, et finalement créer leur danse.

Guidés par Lorna Lawrie, qui encadre la direction artistique du travail, les danseurs échangent et collaborent pour que le regard de chacun nourrisse les créations de tous.

Le travail corporel est axé sur la pratique du butoh, son esthétique et sa démarche, sans jamais fixer ses frontières, mais plutôt en les ouvrant, pour maintenir vivant l'esprit de cette danse de constante et nécessaire métamorphose.

Le groupe accueille régulièrement plasticiens et musiciens qui partagent les explorations, les inspirent et s'en inspirent.

Tacuabé est un groupe intergénérationnel et interculturel.

« A partir d'un thème commun, la danse de Tacuabé se nourrit de l'interprétation individuelle et de l'échange dans le groupe. Cette approche polyphonique multiplie la richesse, fait jaillir des aspects diversifiés autour de chaque thème, et permet d'aller au-delà de l'expression d'un individu : donner à voir grâce à la danse ce qui nous interpelle et nous marque dans ce monde d'aujourd'hui. Explorer, questionner et modifier à travers la danse notre paysage intérieur et extérieur. »

Direction artistique :

Lorna Lawrie

Danseurs :

Laurence Guez

Jérôme Feigean

Frédéric Lesté-Lasserre

Jutta Mayer

Ghislaine Parent

Christine Rosas



Fiche Technique

Dans le cadre d'une représentation sur scène, le spectacle nécessite :

- Scène : 5 m X 5 m (minimum)
- Son : 1 console son
1 piste stéréo pour un lecteur cd avec un lecteur cd
- Lumière :
- Durée du spectacle : 1h

Le spectacle peut également être représenté dans l'espace public, selon des modalités à définir en fonction du lieu.

